

**VIVRE ET GÉRER
LA MIXITÉ SOCIALE :
ENTRE IMPÉRATIFS ET RÉALITÉS
AU QUOTIDIEN**

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Les champs de la mixité sociale

**Regards sur la mixité sociale : comment les villes construisent
le vivre-ensemble**

Observatoire de la mixité sociale, 2018

<https://fr.calameo.com/read/004730610438248c1f405>

Qu'est-ce que la mixité sociale ? L'expression s'est imposée depuis une trentaine d'années en France. Journalistes et responsables politiques l'utilisent en permanence, sans jamais vraiment la définir. Dans l'esprit du grand public, le concept est d'emblée paré de vertus positives. Nous votons même régulièrement des lois qui fixent des objectifs de mixité sociale, notamment en imposant la construction de logements sociaux. Mais que recouvre réellement ce concept ? Répondre à cette question est compliqué parce que la notion est floue, insaisissable, ambivalente et chargée émotionnellement. Pourtant, il y a urgence, car notre époque, marquée par le chômage de masse, résiste de plus en plus difficilement à la tentation du repli sur soi. Il faut agir, car les propos et les comportements stigmatisant les plus pauvres portent atteinte au vivre-ensemble et fragilisent notre société.

> **Retrouvez de la page 33 à 52 de cet ouvrage l'article « Mixité sociale, pourquoi tant de controverses » écrit par Christine Lelévrier et distribué lors des Rencontres de la GUSP.**

Les enjeux de la mixité sociale en France

KERIVEL Aude, JAMES Samuel, Institut National de la Jeunesse et de l'Éducation Populaire n°42, 13/03/2019, 2 p.

https://injep.fr/wp-content/uploads/2019/03/FR42_mixit%C3%A9_sociale.pdf

Souvent au cœur des débats, le concept de mixité sociale est régulièrement avancé comme moyen de lutter contre les inégalités territoriales et scolaires. Fruit d'une volonté politique, la notion est d'abord utilisée dans le cadre des politiques de la ville et du renouvellement urbain, et elle est présente de manière récurrente depuis les années 1980 dans les discours et dans les textes législatifs. Sa définition, sa mise en pratique et l'évaluation de celle-ci semblent pourtant moins évidentes. Début 2019, le gouvernement annonce la phase pilote d'un service national universel (SNU) obligatoire à terme pour tous les jeunes de 16 ans, dont l'un des enjeux principaux est la mixité sociale et territoriale (1). Mais qu'entend-on par mixité sociale ? Comment définir ce concept ? Ces questions se posent dès lors qu'il s'agit de mettre en pratique la mixité.

Mixité sociale et développement de quartier: entre désir et réalité

SCHULTE-HALLER Mathilde, mars 2011

<https://www.bwo.admin.ch/bwo/fr/home/wie-wir-wohnen/studien-und-publikationen/soziale-mischung-und-quartierentwicklung--anspruch-versus-machba.html>

Cette étude propose une analyse critique de la notion de mixité sociale comme objectif du développement de quartier. Elle sert de base de réflexion pour l'élaboration et la mise en œuvre d'une approche globale pour la valorisation de zones d'habitation existantes.

Vivre ensemble, mixité, identités, laïcité : clarification de quelques notions récurrentes dans le débat public

Observatoire régional de l'Intégration et de la Ville, mars 2015

https://www.oriv.org/wp-content/uploads/oriv_note_notions_recurrentes.pdf

La mesure de l'égalité : mixité sociale et discriminations. Les indicateurs statistiques et leur interprétation

SIMON Patrick

Information social 2005/05 n°125, pages 104-111

La production d'indicateurs statistiques renseignant sur la mixité sociale est une tâche compliquée qui révèle le sens que recouvre la notion. Celle-ci reste en effet indéfinie dans les lois et dans les politiques, et c'est finalement dans sa traduction statistique que se matérialisent les groupes de population qu'il s'agit de mélanger. À la mixité sociale, au sens du mélange des groupes sociaux, s'ajoute une préoccupation à l'égard de la mixité "ethnique" ou "nationale". Mais ce développement, qui fait des "immigrés" et de leur visibilité une source de désordre social et de disqualification des "quartiers", vient contredire les objectifs de lutte contre les discriminations. Aussi, mixité sociale et égalité ne font-elles pas toujours bon ménage.

Paris sans le peuple : la gentrification de la capitale

CLERVAL, Anne. La Découverte, 2016

La production d'indicateurs statistiques renseignant sur la mixité sociale est une tâche compliquée qui révèle le sens que recouvre la notion. Celle-ci reste en effet indéfinie dans les lois et dans les politiques, et c'est finalement dans sa traduction statistique que se matérialisent les groupes de population qu'il s'agit de mélanger. À la mixité sociale, au sens du mélange des groupes sociaux, s'ajoute une préoccupation à l'égard de la mixité "ethnique" ou "nationale". Mais ce développement, qui fait des "immigrés" et de leur visibilité une source de désordre social et de disqualification des "quartiers", vient contredire les objectifs de lutte contre les discriminations. Aussi, mixité sociale et égalité ne font-elles pas toujours bon ménage.

La gentrification, entre mixité sociale et cohabitation

Elodie Adaine Jean-Pierre, Mouna Lekhnati, Lauriane Marzan,

Helena Paczynski, Madeleine Poline

http://controverses.mines-paristech.fr/public/promo14/promo14_G19/www.controverses-minesparistech-4.fr/_groupe19/index41eb.html?page_id=93

Peut-on réellement parler de mixité sociale dans le cadre de la gentrification, ou n'est-ce qu'une idéalisation ?

Gentrifications

CHABROL Marie, COLLET Anaïs, et al. Ed. Amsterdam, 2016

Hipsters, bobos, yuppies, gentrificateurs... Les termes ne manquent pas pour qualifier les nouvelles populations qui s'approprient les quartiers centraux anciens de certaines métropoles au détriment des habitants populaires. Mais cette profusion empêche de comprendre le phénomène : comment dépasser les oppositions binaires entre gentrificateurs et gentrifiés ? Quels sont les moteurs, les logiques et les enjeux de la gentrification ? Est-elle vraiment inéluctable ? Ancrée dans des contextes précis - historiques et géographiques, économiques et politiques -, elle s'incarne dans des bâtiments, des commerces, des groupes sociaux, des pratiques et des esthétiques propres aux lieux dans lesquels elle se déroule. Pour cette raison, elle est irréductible à une mécanique simple et identique d'une ville à l'autre, d'un quartier à l'autre. A travers l'exploration de la diversité des formes, des lieux et des acteurs de la gentrification dans une dizaine de villes européennes (parmi lesquelles Paris, Montreuil, Lyon, Grenoble, Roubaix, Barcelone, Lisbonne, Sheffield), cet ouvrage écrit par trois géographes, deux sociologues et un politiste se propose de définir l'«ADN» de la gentrification : un rapport social d'appropriation de l'espace urbain, mettant aux prises des acteurs et des groupes inégalement dotés.

Mixité sociale à l'école : des effets peu connus ?

CANOPE. Le réseau de création et d'accompagnement pédagogiques

<https://www.reseau-canope.fr/mixite-sociale/quelle-politique-educative-pour-la-reussite-de-tous/mixite-sociale-a-lecole-des-effets-peu-connus.html>

Avant de définir les politiques éducatives souhaitables, il semble utile de préciser les effets connus à ce jour d'une mixité sociale à l'école sur la réussite scolaire. Ceux, délétères, de la ségrégation sociale sur la réussite scolaire sont désormais acquis depuis longtemps. En témoigne ce reportage de 1985 qui, étayé sur différents témoignages de parents, d'élèves et d'enseignants, montre les multiples difficultés quotidiennes auxquelles sont confrontées les familles de milieux défavorisés et les conséquences négatives sur la réussite scolaire des enfants.

La mixité dans la rénovation urbaine : dispersion ou re-concentration ?

LELEVRIER Christine

Espaces et sociétés, 2010/1-2 n°140-141, p. 59-74

<https://www.cairn.info/revue-espaces-et-societes-2010-1-page-59.htm?contenu=article>

La mixité est un objectif central des programmes de rénovation urbaine lancés en France et en Europe dans les années 2000, la diversification de l'habitat en étant l'instrument. L'article, après avoir présenté les enjeux de la mixité dans la rénovation, associée à l'idée de parcours résidentiel, met en évidence les effets paradoxaux de la démolition et des relogements dans une dizaine d'opérations franciliennes. D'une part, à l'inverse des effets de la rénovation des années 1960, la tendance est plutôt à la re-concentration des familles les plus pauvres dans la zup qu'à la dispersion, et au départ de petits ménages plus « aisés » vers des secteurs plus valorisés, dans et hors de la zup. D'autre part, les recompositions sociales et urbaines, perceptibles à travers ces mobilités et le vécu des habitants, vont plutôt dans le sens d'une fragmentation des « grands ensembles » et/ou de la commune en petites unités résidentielles, homogènes, mais différenciées entre elles. Elles posent la question des échelles de la mixité, tout en reposant celles de la cohabitation et des inégalités dans le choix de ces proximités spatiales et sociales.

Mixité sociale et habitat des familles immigrées : Perspective historique

GREMION Catherine

French Politics, Culture & Society, vol.22 n°3, 2014, p. 76-90

Il est devenu courant de comparer les processus de concentration d'habitants de même origine géographique, racial ou culturelle dans des lieux identifiés et leurs corollaires, le communautarisme, ou les phénomènes de ghetto, aux États-Unis et en France notamment, où la tradition d'intégration républicaine avait jusqu'à des décennies récentes réussi à éviter toute perception de regroupement national ou ethnique. Or c'est faire une grave erreur que de comparer des réalités extrêmement différentes sans tenir compte des successions de situation urbaines, humaines et économiques qu'il convient de replacer dans leur historicité spécifique. C'est ce que nous tenterons dans ces pages, en restituant la situation d'avant et après la période charnière du début des années quatre-vingts.

Les paradoxes de la mixité sociale et comment en sortir ?

KIRSZBAUM Thomas

Solidarités nouvelles pour le Logement, 06/05/2016

<https://www.solidarites-nouvelles-logement.org/nous-connaître/actualites/p/les-paradoxes-de-la-mixite-sociale-et-comment-en-sortir/>

Il faut se tourner vers l'histoire pour comprendre comment l'objectif de mixité sociale a été d'emblée confondu avec un objectif de mixité raciale formulé en termes de « rééquilibrage », c'est-à-dire de retour des Blancs dans les quartiers d'habitat social. Si les termes « mixité sociale » sont apparus de façon assez soudaine au début 1990, c'était la suite d'une histoire commencée quelques décennies plus tôt. À partir de la guerre d'Algérie, le regroupement des « nord-africains » dans des foyers en métropole a été considéré comme un péril grave pour l'ordre public. Puis l'inquiétude des autorités nationales et locales (notamment les maires communistes) s'est déplacée vers certains segments du parc HLM où ont été concentrées des familles venues du Maghreb, concentration qu'une politique officielle de quotas n'était pas parvenue à juguler.

Mixité sociale, et après ?

CHARMES Eric, BACQUE Marie-Hélène, PUF 2016, 106 p.

Les conditions d'existence d'une communauté de citoyens sont au cœur des débats publics actuels. Ces questions ont une dimension urbaine affirmée. Les ghettos, voire l'apartheid sont ainsi opposés à un idéal de mixité sociale. Beaucoup de travaux académiques invitent toutefois à prendre des distances avec ces oppositions. Dans ce cadre, afin de nourrir le débat public et d'éclairer ses enjeux, ce livre propose un large panorama sur les recherches les plus récentes. Il souligne la complexité des processus en cause et déconstruit plusieurs idées reçues. Par exemple, les regroupements de populations d'origine similaire, souvent dénoncés comme communautaristes, peuvent aussi être des paliers dans un processus d'intégration. De même, les politiques de mixité sociale, pour généreuses qu'elles puissent être, ont un coût parfois important pour les populations contraintes de changer de logement et perdant les réseaux de solidarité qui les soutenaient.

Politiques urbaines

Les politiques de mixité sociale par l'habitat à l'épreuve des rapports résidentiels. Quartiers populaires et beaux quartiers à Paris et à Londres

LAUNAY Lydie, Université Paris Ouest Nanterre La Défense (Paris 10), 2011, 496 p.

En France et en Grande-Bretagne, la notion de mixité sociale constitue une catégorie centrale de l'action publique territorialisée. Dans ces deux contextes socio-politiques différents, elle représente à la fois un objectif et un instrument de « déségrégation » des espaces populaires, mobilisé pour réduire les inégalités produites par le marché du logement. Dans cette perspective, les politiques comprenant l'intention de mixité visent à faire cohabiter les ménages pauvres – dont la concentration est uniquement posée comme un problème –, avec d'autres ménages, plus aisés, dont la proximité spatiale produirait des bénéfices en termes d'intégration sociale.

La politique de la ville : Idéologies, acteurs et territoires

BUSQUET Grégory, HEROUARD Florent, SAINT-MACARY Emilie

Alors que la politique de la ville est de plus en plus critiquée par les chercheurs, dans les médias et au sein du champ politique, cet ouvrage propose de la réinterroger. Quelles sont les idéologies qui ont permis sa mise en place ? Comment ont-elles évolué et comment se sont-elles traduites sur le terrain ? Quels sont ses effets, voulus ou non, sur les « quartiers » ? Cette action publique est-elle cohérente sur la durée ? Que signifie, en d'autres termes, lutter contre le « ghetto » en France ?

Vers une transformation sociale des quartiers prioritaires ? : mixité sociale, développement social et rôle des habitants originels dans la politique de la ville

SOREL Laurie, Sciences politiques, 2012, 161 p.

La mixité sociale est un concept qui guide les politiques urbaines et particulièrement la politique de la ville, qui s'est d'ailleurs construite par rapport à cet objectif. Mais la volonté de mélanger les populations dans les quartiers populaires doit être remise en question au vu des résultats des politiques actuelles de rénovation urbaine. Des actions micro-locales visant à développer la mixité sociale sont étudiées sous un angle réellement peu évoqué : celui des habitants originels des quartiers défavorisés. Leur prise en compte, leur rôle et leur implication dans ces politiques, leurs moyens d'expression et de participation, plusieurs éléments sont étudiés afin de déterminer les possibilités de développement social offertes dans ces quartiers ciblés par la rénovation urbaine.

L'Observatoire de la mixité sociale livre un premier rapport compilant divers regards sur les politiques de peuplement

LIQUET Valérie, Banque des territoires, 13 avril 2018

<https://www.banquedesterritoires.fr/observatoire-de-la-mixite-sociale-livre-un-premier-rapport-compile-divers-regards-sur-les>

La mixité sociale « tarte à la crème » des lois Logement depuis 30 ans ? Ce n'est pas tout à fait ce qui transparaît du premier rapport publié par l'Observatoire de la mixité sociale (OMIS) présenté le 11 avril. Sans complaisance, ce recueil d'articles est autant de regards portés sur la lutte contre toutes les formes de ségrégation urbaine. Parallèlement, le président de l'observatoire Airbnb signe une note pour la Fondation Jean-Jaurès accusant le phénomène de plateforme touristique d'accélérer la gentrification des espaces urbains.

Rénovation urbaine et trajectoires résidentielles : quelle justice sociale ?

LELEVRIER Christine, métropolitiques.eu, 12/03/2018

<https://www.metropolitiques.eu/Renovation-urbaine-et-trajectoires-residentielles-quelle-justice-sociale.html>

Perçue par beaucoup comme un facteur de gentrification et d'éviction des classes populaires, la rénovation urbaine contemporaine dans les quartiers d'habitat social répond en réalité à une logique différente. En retenant sur place les catégories les plus modestes et en offrant aux fractions stables des classes populaires des possibilités de promotion résidentielle locale, permet-elle pour autant d'assurer une plus grande justice sociale ?

La mixité sociale : le point de vue des sciences économiques : Les gagnants et les perdants de la ségrégation

SELOD Harris, Informations sociales 2005/05 n°125, p. 28-35

<https://www.cairn.info/revue-informations-sociales-2005-5-page-28.htm?contenu=plan>

La mixité sociale est un objectif politique de premier plan, mais la question est de savoir si elle est pour autant souhaitable et possible. Du point de vue économique, qui est l'angle choisi, les politiques de mixité sociale sont pleinement justifiées car les coûts sociaux de la ségrégation sont très élevés. Elles nécessitent par ailleurs une volonté et des moyens importants du fait de l'ampleur des forces ségrégatives.

La mixité sociale : une utopie urbaine et urbanistique

BAUDIN Gérard, Revue du CREHU, 2001 p.10

<https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00101442/document>

Les discours politiques sur la ville, les interventions urbanistiques vantent les mérites de la mixité sociale comme un remède aux problèmes sociaux et urbains contemporains. Mais une analyse des implicites de cette notion et des postulats sur lesquels elle repose laisse penser qu'elle relève d'une utopie.

La mixité sociale : une chimère ? Son impact dans les politiques urbaines

JAILLET-ROMAN Marie-Christine, Informations sociales 2005/3 n°123, p.98-105

<https://www.cairn.info/revue-informations-sociales-2005-3-page-98.htm?contenu=resume>

La mixité, notion floue, sans contenu précis, connaît un certain succès quand elle rencontre le souci des maires de diversifier leur parc de logements. Mais quand elle s'applique aux cités HLM labellisées par la politique de la ville, elle recouvre et a recouvert dans le temps diverses acceptions : de la volonté d'y faire revenir les couches moyennes à la recherche d'un "équilibre du peuplement". Mais l'objectif implicite n'est-il pas avant tout de désethniciser les cités ? Non seulement il faut se demander par qui elle serait demandée – les habitants des cités ou ceux qui n'y vivent pas –, mais il faut également s'interroger sur le supposé constat de cette ethnicisation.

En finir avec les banlieues ? Le désenchantement de la politique de la ville

KIRSZBAUM Thomas, Édition de l'Aube, 2015, 253 p.

Parler de la « crise » des banlieues suggère que nous ferions face à un problème provisoire dont il serait possible de venir à bout par un traitement adapté. Pourtant la leçon des historiens est claire : les banlieues sont depuis toujours aux marges de la ville, mais au cœur d'une question sociale, urbaine et politique en perpétuelle recomposition. Dans une perspective à la fois historique et comparative avec d'autres pays européens, [ce livre] essaie de faire évoluer un débat bloqué depuis trop longtemps. Car la croyance française d'une crise passagère alimente une constante désillusion sur l'efficacité de la politique de la ville.

[Dossier] Mixité sociale : retour sur une utopie censée casser les ghettos

DA CRUZ Nathalie, La Gazette des Communes, 06/05/2019

<https://www.lagazettedescommunes.com/620530/mixite-sociale-retour-sur-une-utopie-censee-casser-les-ghettos/?abo=1>

Présentée depuis plusieurs décennies comme l'alpha et l'oméga des politiques publiques locales en faveur de l'intégration, la notion de mixité sociale laisse nombre de sociologues sceptiques.

La mixité sociale : objectif ou résultat des projets de rénovation urbaine ?

Gaudant Nathalie, métropolitiques.eu, 07/01/2013

<https://www.metropolitiques.eu/La-mixite-sociale-objectif-ou.html>

La notion de mixité sociale est au cœur du Programme national de rénovation urbaine (PNRU). À partir de son expérience professionnelle à Toulouse, Nathalie Gaudant montre la façon dont les acteurs de terrain et les habitants réagissent à cette notion aux contours flous. L'analyse de leurs discours et de leurs stratégies résidentielles pourrait inspirer une autre manière de concevoir et de réaliser la mixité.

Les acteurs sur le terrain

Récipro Cité une nouvelle conception du vivre ensemble

<https://www.recipro-cite.com/mixite-sociale/>

Professionnels du développement social et spécialistes de la mixité intergénérationnelle, Récipro-Cité crée du « mieux vivre ensemble », permettant le rapprochement social visé par les politiques de mixité sociale et qui est nécessaire à l'intégration de tous et à la cohésion sociale.

Programmes de l'école du Renouvellement Urbain 2018

- « Mettre en œuvre la mixité fonctionnelle dans les quartiers »

<http://www.ecoledurenouvellementurbain.com/wp-content/uploads/2018/12/Programme-2.2-2018-2.pdf>

Passer d'une logique de réparation à une logique de projet avec l'ensemble des acteurs publics et privés, les professionnels, mais aussi avec les habitants. À la clé, visite d'un lieu d'activité et des exemples de réalisations de projets : tiers-lieux, espaces de coworking, maison d'artisans...

- « Mixité sociale, égalité d'accès au logement, équilibre territoriale »

<http://www.ecoledurenouvellementurbain.com/wp-content/uploads/2018/09/Programme-4.3-2018-2.pdf>

Réunir les conditions d'un meilleur équilibre territorial, plus particulièrement dans les quartiers en renouvellement urbain, et de l'égalité d'accès au parc social nécessite de comprendre comment il est possible de faire tenir ensemble mixité et droit au logement. Cela demande de bien connaître le cadre législatif et réglementaire pour en saisir à la fois l'esprit mais aussi les attendus opérationnels.

Et si on essayait VRAIMENT la mixité ?

GILLI Frédéric, métropolitiques.eu, 26/01/2017

<https://www.metropolitiques.eu/Et-si-on-essayait-VRAIMENT-la.html>

Les difficultés croissantes rencontrées par certains élus à assurer une coexistence pacifique entre tous les groupes de leur territoire, et la description de logiques communautaires exclusives dans un contexte social tendu par les attaques terroristes conduisent à ouvrir une discussion sur le bien-fondé des politiques visant plus de mixité sociale. Frédéric Gilli prend position sur cette évolution du débat public.

La gestion du risque socio-ethnique dans le logement social

BELQASMI Mohamed

Journal du droit des jeunes 2007/6 n°266, p. 43-47

À l'échelle territoriale, c'est notamment en invoquant le principe de mixité sociale que les acteurs intervenant dans le système de sélection et d'attribution des logements sociaux freinent l'accès au logement et la mobilité résidentielle des populations immigrées ou considérées comme telles. En fait, derrière la rhétorique de lutte contre les déséquilibres de peuplement et la concentration de populations en difficulté, ce sont les effets hypothétiquement pathogènes du regroupement territorial des « pauvres » et surtout des minorités ethniques qui sont redoutés

Mixité fonctionnelle et flexibilité programmatique Zoom sur trois opérations : Le Vérose à Lille, Le Monolithe à Lyon, Ilot B3-C3 à Metz

MIALET Frédéric

http://www.urbanisme-puca.gouv.fr/IMG/pdf/mialet_2.pdf

L'observation et le suivi des bâtiments réalisés dans le cadre du programme doivent être l'occasion d'illustrer une thématique et de faire émerger des pratiques innovantes sur ce thème. Les thématiques explorées par les équipes retenues lors des deux appels à candidature en 2009 et 2010 couvrent un spectre très large qui va de l'exemplarité énergétique à celle économique, en passant par celle liée à l'environnement, l'accessibilité, la qualité d'usage, le montage d'opérations ou, comme l'illustre cette étude, celle relative à la mixité fonctionnelle.

Copropriétés mixtes : quels dysfonctionnements et quelles réponses de l'ARC ?

Association des responsables de copropriété, 21/08/2018

<https://arc-copro.fr/documentation/coproprietes-mixtes-quels-dysfonctionnements-et-queles-reponses-de-larc>

L'ARC s'intéresse depuis plusieurs années aux copropriétés mixtes, à savoir les copropriétés où un des copropriétaires est un bailleur HLM (ce dernier détient souvent plusieurs lots, voire la majorité des lots de la copropriété). Elles présentent en effet de nombreux risques, notamment en matière de gouvernance.

Le public, nouvel acteur des projets d'aménagement ?

COULLANGE Anaïs, L'Harmattan, 2013, 146 p.

L'expression de démocratie participative aura fait un temps florès dans le discours politique. Mais qu'en est-il de la réalité de la participation des citoyens lors de l'élaboration des projets d'aménagement ? Dépassant le simple aspect procédural, à travers l'exemple de l'urbanisme et des modalités permettant d'associer les habitants, ce sont le concept même de participation et la place que le politique entend donner (ou non) au citoyen qui sont ici questionnés.

Vivre la mixité sociale au quotidien

Stéréotypes : la face invisible des inégalités

SCHMIDT Nina, Observatoire des inégalités, 22 avril 2014

https://www.inegalites.fr/Stereotypes-la-face-invisible-des-inegalites?id_theme=18

En assignant des places toutes faites à certaines populations, les stéréotypes jouent un rôle essentiel dans la production des inégalités.

Un ensemble de mécanismes fait que les moins favorisés se limitent d'eux-mêmes et contribue à la reproduction des inégalités. Ces barrières sont notamment entretenues par des stéréotypes. D'où émanent ces représentations ? Comment contribuent-elles à la production et au maintien des inégalités et des discriminations ?

Quand riches et pauvres font quartier commun

REY-LEFEBVRE Isabelle, Le Monde 7 octobre 2016

A Paris, des associations imposent une mixité sociale « au forceps » dans les arrondissements aisés. Le gardien de l'immeuble, informé de l'arrivée d'une famille, tout comme le bénévole référent souvent résident du quartier qui accompagne les familles relogées, jouent les intermédiaires et aplanissent les difficultés.

La cohabitation, différentes façons de vivre ensemble et créer du lien social

Association Alpesolidaires, 8 novembre 2018

<http://www.auvergne-rhone-alpesolidaires.org/la-cohabitation-differentes-facons-de-vivre-ensemble-et-creeer-du-lien-social>

Les gens s'intéressent de plus en plus à de nouvelles façons de vivre autrement. Que ce soit par la colocation, l'habitat partagé, la cohabitation intergénérationnelle ou encore l'habitation communautaire. Quelles sont leurs différences et qu'est-ce qui motivent les cohabitants ?

La mixité scolaire à l'épreuve de la rénovation urbaine. L'exemple du collège Aimé Césaire à Grenoble

FICHEUX Josette, Les cahiers du Développement Social Urbain n°54, deuxième semestre 2011

https://www.labo-cites.org/system/files/import/C54_mixiteScolaire_RU_Grenoble.pdf

Dans le cadre du projet de rénovation urbaine des quartiers Mistral et Eaux Claires à Grenoble, un nouveau collège est né d'une volonté affirmée et conjointe de différents partenaires. Josette Ficheux, principale du collège, explique quels sont les enjeux autour de ce nouvel établissement, notamment en termes de mixité scolaire et sociale.

Mieux comprendre les dynamiques de voisinage

RAINALDI Victor, Actualités Habitat n°1070, 15 janvier 2018

<https://www.union-habitat.org/actualites/mieux-comprendre-les-dynamiques-de-voisinage>

Le séminaire, organisé fin 2017 avec les bailleurs sociaux engagés dans la démarche, a soulevé les principales problématiques que pose le voisinage et que la recherche va s'employer à éclairer. En quoi consiste les relations de voisinage, comment évoluent-elles dans le temps, quelle est leur place dans l'intégration sociale et urbaine des individus, de quelle façon ces relations sont-elles impactées par la mixité ou son absence ? Ces questions et d'autres se posent dans un contexte de crise supposée des relations de voisinage.

Goutte-d'Or, quartier de France : la mixité au quotidien

GOLDRING Maurice, Ed. Autrement, 2006, 186 p.

Comment qualifier ce quartier qui semble alimenter tous les fantasmes et les clichés ? Est-ce une petite Afrique à Paris ? un melting-pot où tout le monde s'entend bien ? un quartier à problèmes ? Aucun de ces poncifs n'est vrai car ils le sont tous. La Goutte-d'Or c'est tout cela à la fois. Des surprises à chaque coin de rue pour ceux qui y passent, un spectacle quotidien pour ceux qui y vivent. Un quartier paisible où se côtoient « Français de souche » et migrants, le Nord et le Sud. Les habitants sont fiers et honteux, en colère et résignés, militants généreux ou individus égoïstes. La vie est tranquille et insupportable.